



musique
et danse
en Loire
Atlantique

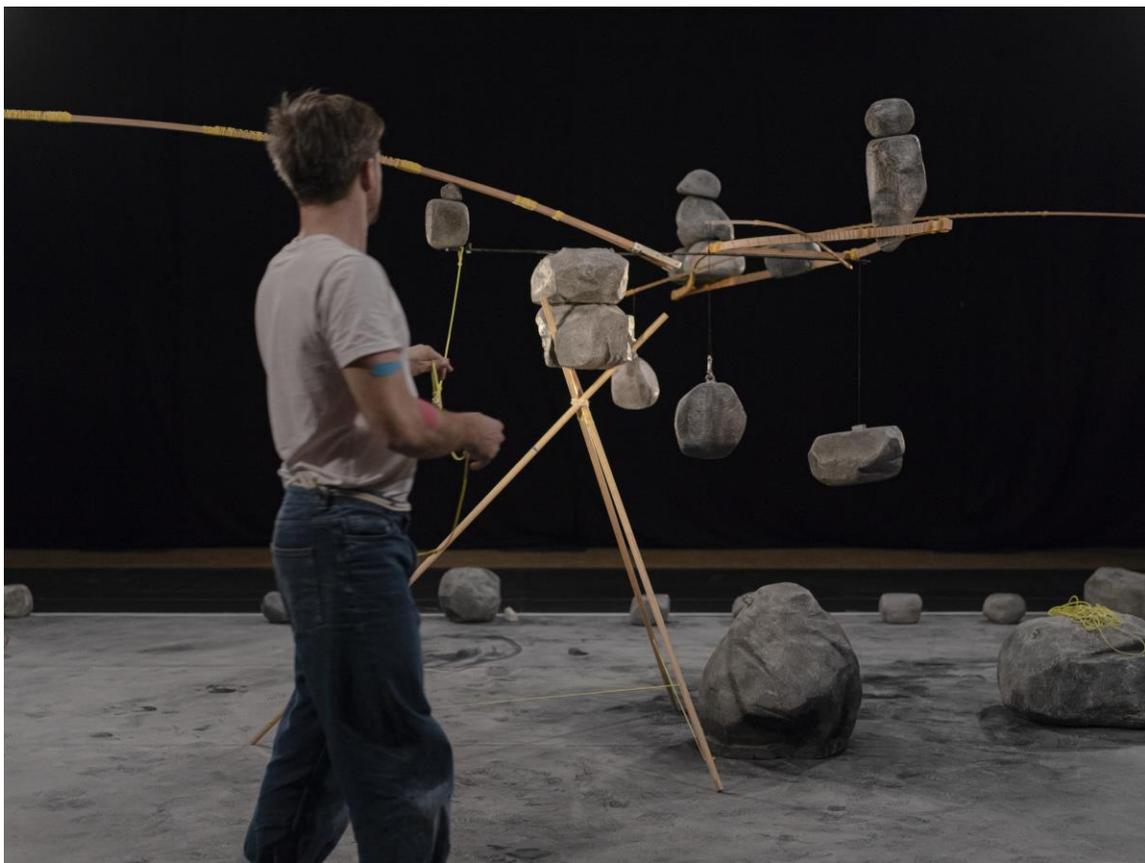
Dossier pédagogique Saison jeune public 2022-2023

nouage

Groupe Fluo

Salle Horizinc, Bouvron / Jeudi 9 mars à 10h et 14h

Le Grand Lieu, La Chevrolière / Jeudi 4 et vendredi 5 mai à 10h et 14h



Contacts Musique et Danse

Nathalie Rinaldi / Responsable Danse à l'école : nrinaldi@md44.asso.fr 02 51 84 38 92 - 06 61 43 87 44

Gaétane Russon / Suivi administratif écoles : grusson@md44.asso.fr 02 51 84 38 99



Présentation du spectacle

Comme un enfant, empiler des cailloux les uns sur les autres jusqu'à ce qu'ils vacillent et provoquent... Le départ magique d'un rocher qui bouge tout seul.

Dans un univers abstrait, nouage emprunte les codes de l'alpinisme et, ou de la conquête spatiale. Nous suivons l'ascension d'un homme, encordé, arrivant au sommet d'une montagne ou posant le pied sur une nouvelle planète, dans un paysage rocailleux et inhabité. Le danseur nous entraîne dans ses curieuses pérégrinations qui, tout au long de son expédition, déplace, entasse, empile cailloux et rochers et les assemble avec des morceaux de bois et des ficelles. Il est occupé à construire quelque chose qui ne ressemble à rien de connu qui aboutira, si tout va bien, à une grande machine fonctionnant à merveille, une étonnante machine à ne rien faire. Pour y arriver il va traverser bien des pays, dompter des dangers, dont la rencontre avec des pierres pas toujours coopératives.

À partir de rochers et cailloux et son petit équipement (tiges de bois, un peu de corde), Benoit Canteteau va construire une architecture en équilibre, oscillant avec la gravité. À chaque mouvement les enfants s'interrogent avec le constructeur/danseur : est-ce que ça va tenir ?

Teaser : <https://vimeo.com/693160226?activityReferer=1>

Jeudi 9 mars 2023 à 10h et 14h

Bouvron, Salle Horizinc

Jeudi 4 mai 2023 à 10h et 14h / vendredi 5 mai à 10h et 14h

La Chevrolière, Le Grand Lieu

Durée 40 mn

Cycle 2 et 3

Conception et interprétation Benoit Canteteau

Régie de plateau (son-lumière-objet) Tommy Poisson

Architecte-désigner Bertrand Malbaux

Créateur sonore Grand Parc / Nicolas Marsanne et Annie Langlois

Conseil artistique Sidonie Rochon

Regard extérieur David Rolland

Note d'intention



Au début de la création de *nouage*, les traces laissées par la précédente création *h o m* résonnaient encore. C'est pourquoi pour ce nouveau projet, il était question de revisiter certains cheminements tout en empruntant des bifurcations laissées de côté.

La création achevée, *nouage* trouve de nombreux points communs avec *h o m*, notamment autour de la « construction » comme principe chorégraphique.

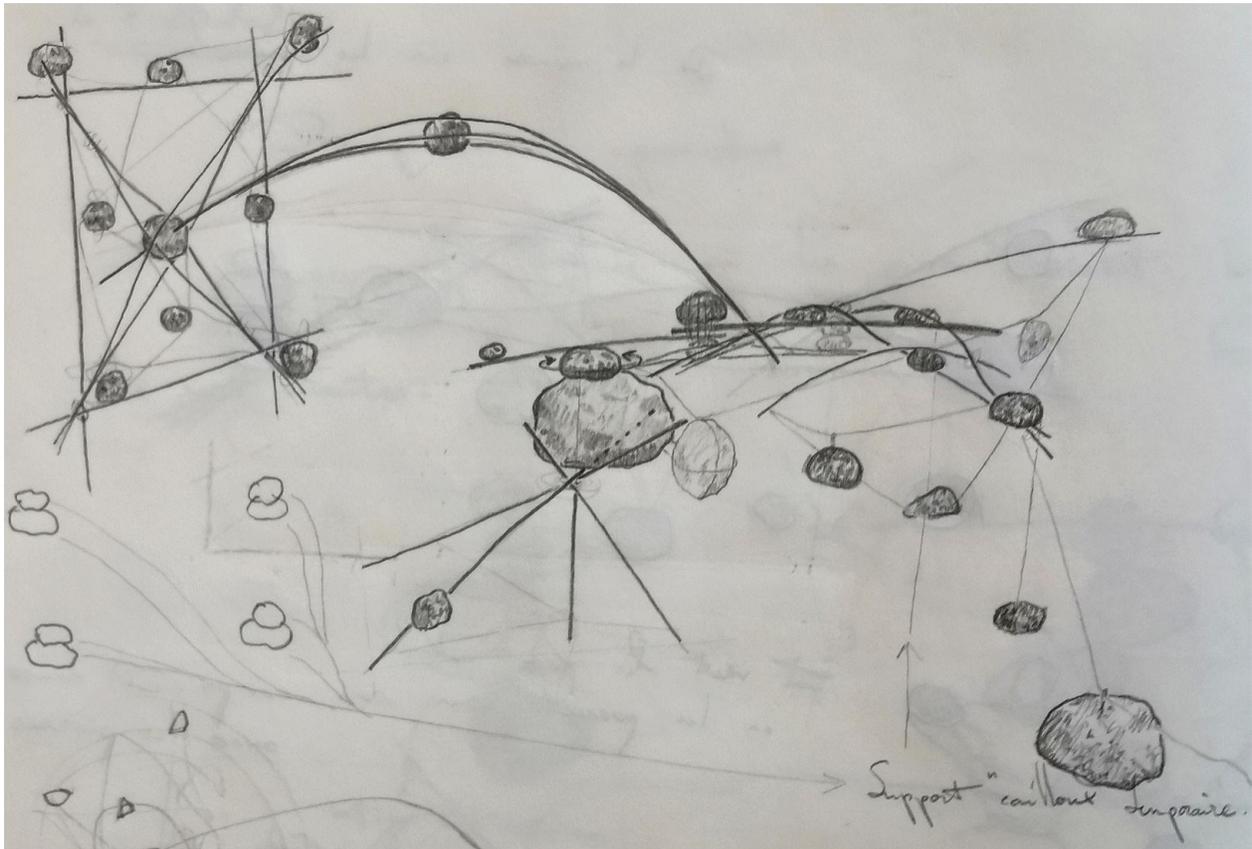
Dans les assemblages d'objets posés en équilibre les uns sur les autres pour ériger des sculptures mobiles faites de presque rien et à partir de bricolages où viennent se mêler la danse et la sculpture. En poursuivant cette démarche l'envie était d'explorer d'autres écritures, partir d'un même procédé mais aller ailleurs avec cette fois-ci en tête :

- ... l'envie de travailler autour de la notion de paysage
- ... d'orienter la pièce vers le jeune public à partir de 5 ans
- ... d'explorer à partir d'un seul et même « objet matière », le caillou et le rocher

Dans ce langage de la construction en équilibre et en mouvement se tisse un imaginaire faisant écho aux jeux de l'enfant. Avec sa dimension ludique, et extrêmement visuelle, *nouage* captive par la curiosité de la découverte d'une architecture magique en déséquilibre qui se construit devant les spectateurs tout en se demandant presque continuellement « est-ce que ça va tenir ? ».

Nouage convoque alors une dramaturgie de l'équilibre qui parle directement aux plus jeunes (mais pas que !) et ouvre sur des perspectives du monde comme celles de l'exploration, de la découverte, de la réalisation et fait résonner en chaque enfant la question de sa place au sein de l'espace et comment la trouver.

La sculpture de nouage



La conception de la sculpture de *nouage* s'est faite en étroite collaboration avec l'architecte et designer Bertrand Malbaux.

Le postulat de «*nouage*», ou l'action de nouer, a imposé rapidement de ne penser aucune construction préalable, pas de vis, pas de clous, pas de réalisation de pièce spécifique.

Simplement quelques tasseaux noués entre eux ont défini la structure de la sculpture, en lui donnant une dimension autant organique que mécanique et faisant flotter les pierres dans l'air.

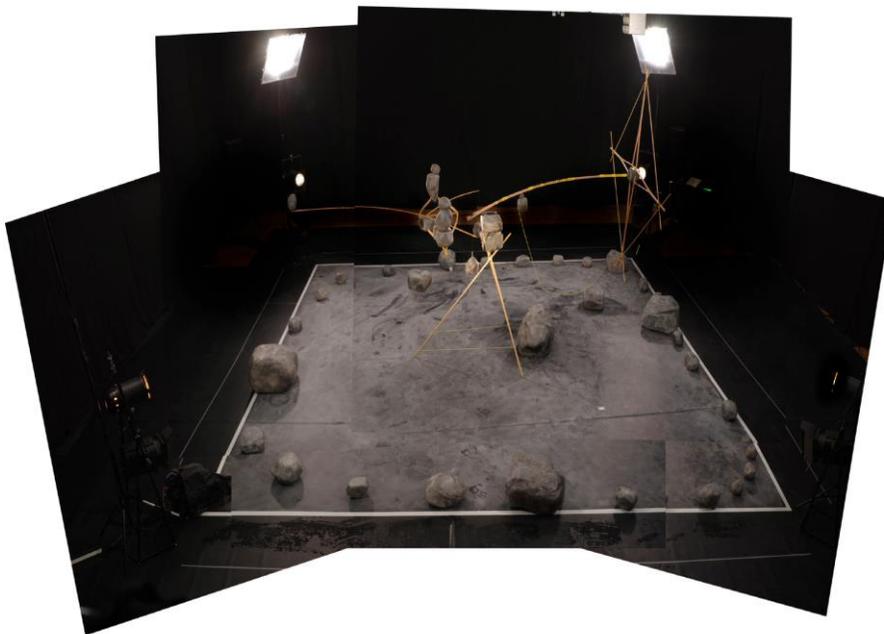
La fabrication du paysage

Le caillou est immortel, intemporel, on le retrouve partout et sur toutes les planètes (même celles où l'homme n'a encore jamais mis les pieds), de la plage au jardin, de la montagne au parking, dans la forêt ou sur un trottoir, dans le désert aride autant que sur la planète Mars, dans les déserts arctiques comme sur la lune, certains même gravitent autour de nous dans l'espace....

A la manière des jardins japonais, quelques rochers disposés dans l'espace sont capables d'invoquer une multitude de paysages. Les cailloux, les enfants les ramassent et on en retrouve dans toutes les poches, quant aux rochers, comment résister à ne pas monter dessus, à ne pas les escalader ?

Rugueux, lourds, difficiles à bouger, ils impliquent aussi un corps à corps et un jeu de force entre l'homme et la nature. Les cailloux et les rochers nous évoquent des paysages divers et multiples, ils rassemblent nos souvenirs d'enfance, de voyages et nous rappellent notre connexion avec la nature. Ils nous invitent dans des lieux à traverser, à explorer, dans des espaces isolés et ouverts sur le monde. Bref, même si vous avez un cœur de pierre, les cailloux résonnent en chacun de vous.

L'espace de jeu, une immersion pour le spectateur



Nouage, se joue en quadri-frontal. Le public, assis tout autour prend ainsi place dans ce paysage rocailleux. Dans cette extrême proximité avec le danseur et les objets, le spectateur se retrouve connecté à la fragilité et l'instabilité de chaque équilibre. D'une certaine manière, très vite, il prend part à cette construction en se demandant sans cesse « est-ce que ça va tenir ??? », en ayant peur pour le personnage et parfois jusqu'à craindre même de se prendre un rocher sur la tête !

Trouver un peu de légèreté



Dans le cas de *nouage*, les rochers sont réalisés à partir de polystyrène extrudé, de résine, de liant acrylique, d'enduit et de sable, ils s'apparentent à de vrais rochers tout en ayant leur singularité. Quoi qu'il en soit, les manipulations dénaturent ainsi les rapports de forces habituels, le danseur paraît alors être doté de super-pouvoirs en étant capable de soulever des montagnes !

Le jeu comme langage chorégraphique

Le personnage (le performeur/interprète) tantôt alpiniste, tantôt cosmonaute, ou encore dresseur de pierre joue comme le font les enfants. Dans ce langage intense, démesuré, totalement investi, décalé, drôle mais toujours sérieux, il devient un grand funambule au-dessus d'un canyon vertigineux, tombe d'une falaise sans fin, devient chasseur à l'arc dans une forêt tropicale, Arthur libérant l'épée Excalibur. À d'autre moment, il est aussi Sisyphe poussant en vain son rocher, ou peut-être le Minotaure tentant de sortir du labyrinthe et pourquoi pas aussi ne deviendrait-il pas le petit Poucet semant des cailloux pour dessiner un chemin...

Dans ce kaléidoscope d'images que dresse nouage, les enfants suivent et composent leurs propres récits, ils suivent le personnage attachant et énigmatique dans son cheminement, s'y reconnaissent puis construisent eux aussi à leur façon leurs propres récits. Et bien évidemment c'est aussi une façon de tenter de rappeler aux adultes à quel point nous pouvons nous sentir vivants dans ces jeux d'enfants.



La création sonore

La création sonore a été réalisée par le groupe Grand Parc composé de Nicolas Marsanne et Annie Langlois. La musique de nouage s'est écrite lors des résidences directement en lien avec l'écriture chorégraphique.

Dans la lignée des mangas, la création sonore s'approche du dessin animé, sans aller jusqu'au cartoon. Elle est un partenaire délicat de chaque instant laissant éclore féerie et étrangeté. La musique déploie aussi en toile de fond un paysage de montagnes, de grands espaces, d'océans... donnant la parole et un langage à ces rochers.

Le Groupe Fluo

Le Groupe FLUO travaille à la lisière de la danse, des arts visuels et des arts du cirque. À cet espace pluridisciplinaire, il emprunte des matériaux qu'il façonne en créant des jeux d'images plastiques et chorégraphiques puis les bouscule, ébranle, fait dérailler.

Fondé en 2013, le Groupe FLUO accompagne et développe les créations de Benoit Canteteau. Le travail de l'objet est à la base de la recherche du Groupe FLUO. Le corps se meut dans un environnement où espace et objets jouent le rôle de révélateurs. Le corps du danseur joue avec sa physicalité autant qu'avec celle de l'objet dans une relation d'équilibre et d'instabilité, de chute et d'épuisement. C'est une mise en scène et en jeu d'images prêtes à s'effondrer. Ces notions sont les dominantes de son processus de création, sous-tendues par la conviction que la création trouve sa force artistique et sociale dans les croisements.

Le Groupe FLUO aime investir différents espaces (scènes de théâtres, espace public, espace d'exposition...).

L'équipe

Benoit Canteteau

Après plusieurs années d'autodidaxie, il entre en tant que jongleur dans la formation professionnelle du centre des Arts du Cirque de Toulouse le LIDO. En parallèle à sa formation de circassien, il continue de se former auprès de danseurs et chorégraphes.

Il commence à travailler en tant que danseur pour différentes compagnies telles que, cie La Baraque pour la création L'Autre Bal, Carnivores Cie pour la création Save my Soul avec le chorégraphe David Rolland et sur la création Marche de la Cie Les Maladroits avec la danseuse et chorégraphe Anne Reymann.

Il est ensuite interprète pour le spectacle Orties du Group Berthe, sur la pièce Happy Manif Les pieds parallèles de la cie DRC de David Rolland. Depuis, 2012, il a intégré la Cie Dernière Minute de Pierre Rigal, sur les spectacles Arrêt de Jeu et Bataille pour des reprises de rôles. Il travaille comme danseur et chorégraphe pour le spectacle Europe Endless de la compagnie Etrange Miroir. En 2020, il est interprète sur la création FEUX pour la chorégraphe Élise Lerat du Collectif Allogène.

En parallèle, il collabore régulièrement sur des projets collectifs tel que FIRE! parrainé par le chorégraphe Mark Tompkins ou en tant que performeur pour des plasticiens.

Trait d'union de son parcours pluridisciplinaire, il réalise ses propres créations depuis 2014 au sein de sa compagnie le Groupe FLUO.

Bertrand Malbaux

Né sur le littoral nord de la France en 1977, Bertrand a conservé un fort attachement au vent, à la mer, à l'horizon marin, qui sont pour lui une source de bien-être et d'énergie. Après un parcours diversifié dans les écoles d'architecture de Nantes, Paris-Tolbiac et Paris-Belleville, il part en Asie du Sud-Est avec le studio "Métropoles Asie-Pacifique" où il découvre la culture Lao et le Viêtnam.

Puis il part vivre en Australie, d'abord à Sydney où il travaille avec l'architecte Gary Lewin, puis sillonnant l'île-continent à la rencontre des Aborigènes et leurs cultures, au plus près de la nature. Il y rencontre aussi les projets de Glenn Murcutt et surtout Richard Leplastrier, dont les bâtiments, véritables révélateurs du lieu, auront un impact fort sur ses convictions.

De retour en France, il obtient son diplôme et collabore avec l'architecte Olivier Chaslin, notamment sur le lycée HQE de La-Ferté-sous-Jouarre. Puis, très vite, il rejoint le Renzo Piano Building Workshop où il travaille sur des projets aussi variés que l'extension de la Princeton University, le LACMA (Los Angeles County Museum of Art), le nouveau campus de la Columbia University à New York, la nouvelle école d'architecture de l'University of Pennsylvania à Philadelphie, le concours pour l'extension de Roland Garros à Paris, un musée dans la baie de Doha au Qatar, ou encore le "Pinwheel project" à Beyrouth. En 2010, après ces années très riches d'apprentissage au sein du RPBW, il part pour la Scandinavie à la découverte de ces cultures qui riment avec nature, de ces pays nordiques où le lien avec la nature est religion. En 2012, de retour en France, il pose à nouveau ses valises à Nantes, où il ouvre son propre "atelier des éléments" ou "elements workshop", collaborant avec divers architectes, designers, artistes et artisans au gré des rencontres et des projets.

David Rolland

David Rolland étudie la danse contemporaine, jazz et classique. Après avoir obtenu son diplôme d'état de professeur de danse, il travaille en tant qu'interprète avec les chorégraphes Odile Duboc, Béatrice Massin, Blanca Li, Mié Coquempot et Laura Scozzi. En 1997, il fonde avec Jean-François Courtilat et Jean-François Guillon, plasticiens, la galerie ipso facto située à Nantes, espace d'exposition qui accueille la jeune création contemporaine tout en effectuant des échanges avec des structures comparables en France et à l'étranger. En 1999, il crée la compagnie ipso facto danse avec Angela Fagnano, danseuse et chorégraphe.

Depuis 2004, il développe un travail plus personnel sous le nom de David Rolland Chorégraphies.

Grand Parc - Nicolas Marsanne & Annie Langlois

Grand Parc : il vient avec ces mots l'image d'une étendue de nature qui résiste au milieu de la ville. On imagine New-York, mais c'est un quartier d'Hérouville Saint-Clair, ville futuriste des années 60 de la banlieue caennaise. Plante sauvage dans la botanique pop normande, Grand Parc est né sous l'impulsion des compositions à deux voix de Nicolas Marsanne et Annie Langlois courant 2012.

Remarqué par la critique (Konbini, New Noise, KEXP...), le groupe joue notamment aux Inouïs du Printemps de Bourges et aux Trans Musicales de Rennes. Devenu duo maniant claviers et boucles produits par leurs soins, Grand Parc continue d'éveiller la curiosité.

Venir avec sa classe au spectacle

Lorsque vous accompagnez un groupe d'enfants dans une salle de spectacle, vous jouez un rôle important.

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer les représentations, on peut laisser parfois les élèves se confronter directement à l'œuvre. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente !

Avant : se préparer, imaginer, se mettre en appétit

Présenter la compagnie

Le nom du groupe, sa localisation, les différentes personnes qui composent ce groupe :

- Les danseurs
- Les autres artistes (éventuellement un musicien, un comédien...)
- Les techniciens (lumière et son)
- Les chargées de l'administration (logistique de tournée, contrats)

S'interroger sur le titre :

Qu'est-ce qu'il vous évoque ?

Faire des recherches sur la danse et poser quelques repères historiques

Utiliser l'iconographie (faire commenter les images de danseurs classiques, baroques, des danses du monde, du hip-hop, de la danse contemporaine)

Ressources : site de vidéos en ligne : www.numeridanse.tv



Le vocabulaire du spectacle vivant

S'amuser avec le vocabulaire spécifique

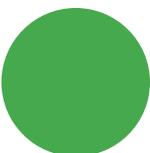
- **Compagnie** : Groupe de personnes (en particulier des artistes) associés pour créer un spectacle
- **Répétition** : Séance de travail pour créer le spectacle
- **Filage** : Répétition où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu
- **Salut** : Retour sur scène des artistes à la fin du spectacle qui viennent s'incliner devant le public
- **Création** : Spectacle tout neuf

Le lieu de la représentation

Présenter le théâtre qui accueille le spectacle : son nom, sa localisation

Découvrir les métiers du théâtre :

- **Directeur.rice de théâtre** : Il dirige le personnel du théâtre et veille au bon fonctionnement de la structure
- **Programmateur.trice** : responsable du choix des spectacles de la saison
- **Administrateur.trice** : Responsable financier et administratif. Il/elle gère les contrats, la paye
- **Responsable de la communication** : personne en charge de rendre visible et promouvoir les spectacles et les activités du théâtre par le biais de différents supports : plaquettes, site internet, affiches...
- **Chargé.e d'accueil et de billetterie** : Il/elle est le premier contact avec les publics ont quand ils veulent venir au théâtre. C'est la personne qui vend les billets et les abonnements.
- **Régisseur.euse** : Il/elle est responsable de la partie technique, aussi bien générale, lumière et son. Il/elle s'occupe de l'entretien des bâtiments et du matériel : projecteurs...



Pendant le spectacle : Voir, écouter, se concentrer

La lumière s'éteint dans la salle, je suis attentif à ce qui se passe sur scène.

Créer un abécédaire / s'inspirer de quelques exemples

A comme applaudissements : pour dire bravo, pour dire merci

F comme fauteuil : profond et confortable, tu n'occuperas que le tien

H comme horaires : ne pas arriver en retard au théâtre, bien respecter les horaires

N comme noir : Luminosité nécessaire pour mettre en valeur les danseurs et la lumière – ne pas en avoir peur

P comme pieds : On les garde sous son siège

R comme rire : bien entendu autorisé – choisissez bien votre moment !

R comme respect : Je ne me manifeste pas avant la fin du spectacle

T comme trac : soyez indulgent, il peut faire son apparition sur scène à tout moment

S comme silence : parfois nécessaire dans la salle

Donner des missions de spectateur

Pour favoriser l'attention et susciter la curiosité des futurs spectateurs on peut leur confier individuellement ou par groupes une mission personnalisée à remplir pendant la représentation : l'un s'intéressera aux décors, un autre aux éclairages, un autre aux costumes...

Après le spectacle : réagir, échanger, analyser, apprécier, critiquer...

Faire un état des lieux de tous les éléments de la représentation afin de raviver la mémoire de chacun

On tentera de nommer précisément et concrètement ce qui s'est passé sous nos yeux et nos oreilles de spectateurs puis on essaiera de classer nos observations par catégories :

- Le style de danse
- La composition : danses en solo, par deux, en groupe...
- Le décor
- Le costume

- La musique

- L'éclairage

Ecrire à chaud ses premières impressions

Chaque élève évoque un moment du spectacle qui a particulièrement retenu son attention, en décrivant ce qu'il a vu et ressenti.

Ecrire à un ami, quelqu'un de sa famille, une autre classe... une carte postale qui parle du spectacle. Le décrire, dire ce que l'on a aimé ou pas.

Faire un portrait chinois

Si le spectacle était une couleur...

Une odeur, une musique, une sensation